



La chapelle de Ronchamp  
Le Corbusier

# Le vaisseau blanc

Béatrice Laurent, *professeur des écoles, maître-formateur*



La chapelle de Ronchamp

Le Corbusier

# Le vaisseau blanc

Véronique Massenot et Anja Klaus

## SOMMAIRE

**COMMENT FAVORISER LE RAPPROCHEMENT ENTRE LES ÉLÈVES ET L'ŒUVRE D'ART ?**

p. 2

**RAPPEL DES I.O.**

p. 2-3

**LES OUTILS PROPOSÉS**

p. 3

### 1. SE DOCUMENTER

p. 4

Frise chronologique

p. 4

Autour de l'œuvre

p. 5-7

### 2. LIRE L'ALBUM EN CLASSE (CYCLE 3)

p. 8

#### ● Séquence 1 : écouter, lire et comprendre le récit

p. 8

*Français*

→ Écouter, questionner, respecter les règles de la communication, participer aux échanges

→ Lire silencieusement et comprendre un texte

→ Lire à haute voix un texte de plus de dix lignes

→ Traduire par le dessin une image mentale

*Arts visuels*

#### ● Séquence 2 : découvrir l'album, analyser les images

p. 10

*Français*

→ Savoir décrire une image

→ Connaître un vocabulaire précis

→ Faire des liens entre texte et image

→ Lire et comprendre un texte documentaire

→ Utiliser l'outil informatique pour se documenter

### 3. APPROFONDIR, ÉCRIRE, INTERPRÉTER (CYCLE 3)

p. 12

*Français*

→ Produire des écrits en lien avec l'album

→ Lire en réseau

→ Échanger, débattre

*Culture humaniste*

### 4. ÉTUDIER L'ŒUVRE (CYCLE 3)

p. 13

*Arts visuels*

→ S'exprimer sur une œuvre

→ Réaliser une production en deux ou trois dimensions

→ Caractériser une œuvre et la situer historiquement

### 5. ANNEXES

p. 15

Sitographie

Bibliographie pédagogique

Bibliographie

Script du *Vaisseau blanc*

## → COMMENT FAVORISER LE RAPPROCHEMENT ENTRE LES ÉLÈVES ET L'ŒUVRE D'ART ?

C'est à cette question que tente de répondre la collection *Pont des arts*, déjà riche de dix-huit albums.

Par le détour de la fiction et de l'illustration, le jeune lecteur entre dans une aventure avec des héros auxquels il s'attache avant de découvrir qu'il a pénétré dans une œuvre.

Au fil de l'album, des détails sont inclus dans une trame narrative et interprétés par l'illustrateur, comme autant d'indices qui mènent à la découverte d'une œuvre architecturale. L'œuvre, reproduite sur une double page, est ainsi l'aboutissement du récit. L'enfant peut alors la « lire » dans son ensemble, en prenant en compte son organisation et les détails sur lesquels le récit a attiré son attention. Il peut alors proposer sa propre interprétation, la confronter avec celle des autres.

Les albums permettent de mettre en relation les arts visuels et la littérature, d'associer plusieurs formes de langage, de proposer une approche culturelle centrée sur la rencontre avec des œuvres, aiguisée par la curiosité et le plaisir de la lecture.

**Un livret de propositions pédagogiques, documentaires et créatives**, vient compléter les albums. C'est par l'activité que l'élève sera acteur dans la construction des savoirs.

**Culture humaniste** dans ses différents aspects : histoire des arts, pratiques artistiques, histoire et géographie ; **français** (langage oral, lecture, écriture, vocabulaire) : ces diverses entrées des programmes sont exploitées par des **propositions nombreuses organisées en séquences**, qui permettent une **approche transversale des programmes**.

La collection *Pont des arts* rentre dans les priorités affichées pour l'accompagnement du **socle commun** des connaissances : *l'éducation artistique, [...], la fréquentation des œuvres [...] est une mission essentielle de l'École de la République, nécessaire à la formation harmonieuse des individus et des citoyens.*

**La culture humaniste** – l'un des piliers du socle commun – doit préparer les élèves à *partager une culture européenne [...] par une connaissance d'œuvres [...] majeures du patrimoine français, européen et mondial (ancien, moderne ou contemporain). Les élèves doivent être capables de situer dans le temps [...] les œuvres littéraires ou artistiques, [...] de faire la distinction entre produits de consommation culturelle et œuvres d'art. La culture humaniste donne à chacun l'envie d'avoir une culture personnelle. Elle a pour but de cultiver une attitude de curiosité pour les productions artistiques, patrimoniales et contemporaines, françaises et étrangères.*

**L'autonomie et l'initiative**, présentes dans les activités proposées, développent *la possibilité d'échanger [...] en développant la capacité de juger par soi-même.* Consulter un dictionnaire ; savoir respecter des consignes ; rechercher l'information utile, trier, hiérarchiser ; mettre en relation les acquis des différentes disciplines et les mobiliser dans des situations variées ; faire preuve de curiosité et de créativité : telles sont les démarches qui fondent les propositions du cahier pédagogique.

## → RAPPEL DES I.O. B.O. n° 19 du 8 mai 2008

### • FRANÇAIS

Faire accéder tous les élèves à la maîtrise de la langue française, à une expression précise et claire à l'oral comme à l'écrit, relève d'abord de l'enseignement du français mais aussi de toutes les disciplines : les sciences, les mathématiques, l'histoire, la géographie, l'éducation physique et les arts.

La progression dans la maîtrise de la langue française se fait selon un programme de lecture et d'écriture, de vocabulaire, de grammaire, et d'orthographe. Un programme de littérature vient soutenir l'autonomie en lecture et en écriture des élèves.

L'étude de la langue française (vocabulaire, grammaire, orthographe) donne lieu à des séances et activités spécifiques. Elle est conduite avec le souci de mettre en évidence ses liens avec l'expression, la compréhension et la correction rédactionnelle.

L'écriture manuscrite est quotidiennement pratiquée, pour devenir de plus en plus régulière, rapide et soignée. Les élèves développent, dans le travail scolaire, le souci constant de présenter leur travail avec ordre, clarté et propreté, en ayant éventuellement recours au traitement de texte.

L'ensemble des connaissances acquises en français contribue à la constitution d'une culture commune des élèves.

### Langage oral

- Écouter le maître, se poser des questions, exprimer son point de vue, ses sentiments.
- Prendre la parole devant les autres pour reformuler, résumer, raconter, décrire, expliciter un raisonnement, présenter des arguments.
- Dans des situations d'échanges variées, tenir compte des points de vue des autres, utiliser un vocabulaire précis appartenant au niveau de la langue courante, adapter ses propos en fonction de ses interlocuteurs et de ses objectifs.
- Être attentif à la qualité du langage oral dans toutes les activités scolaires.

### Lecture, écriture

Activités quotidiennes en lecture et écriture dans le cadre de tous les enseignements. L'étude des textes, et en particulier des textes littéraires, pour développer les capacités de compréhension, et soutenir l'apprentissage de la rédaction autonome.

#### > Lecture

La lecture continue à faire l'objet d'un apprentissage systématique :

- développer une lecture aisée, augmenter la rapidité et l'efficacité de la lecture silencieuse ;
- comprendre des phrases, des textes scolaires, informatifs, documentaires et littéraires ;
- comprendre le sens d'un texte en en reformulant l'essentiel et en répondant à des questions le concernant à travers le repérage de ses principaux éléments et son analyse précise, en observant les traits distinctifs qui lui donnent sa cohérence (titre, organisation en phrases et en paragraphes, rôle de la ponctuation et des mots de liaison, usage des pronoms, temps verbaux, champs lexicaux).

#### > Littérature

Développer un répertoire de références appropriées à son âge, puisées dans le patrimoine et dans la littérature de jeunesse d'hier et d'aujourd'hui. Développer le plaisir de lire.

Rendre compte de ses lectures, exprimer ses réactions ou ses points de vue et échanger sur ces sujets avec les autres.

Mettre en relation des textes entre eux (auteurs, thèmes, sentiments exprimés, personnages, événements, situation spatiale ou temporelle, tonalité comique ou tragique).

#### > Rédaction

La rédaction de texte fait l'objet d'un apprentissage régulier et progressif : apprendre à narrer des faits réels, à décrire, à expliquer une démarche, à justifier une réponse, à inventer des histoires, à résumer des récits, à écrire un poème, en respectant des consignes de composition et de rédaction.

S'entraîner à rédiger, à corriger et à améliorer les productions, en utilisant le vocabulaire acquis, les connaissances grammaticales et orthographiques ainsi que les outils mis à disposition (manuels, dictionnaires, répertoires, etc.).

## Culture humaniste

### > Histoire et géographie

L'histoire et la géographie donnent des repères communs, temporels et spatiaux, pour commencer à comprendre l'unité et la complexité du monde. Elles développent chez les élèves curiosité, sens de l'observation et esprit critique. Les travaux des élèves font l'objet d'écrits divers, par exemple des résumés et frises chronologiques, des cartes et croquis.

## • PRATIQUES ARTISTIQUES ET HISTOIRE DES ARTS

### Pratiques artistiques

La sensibilité artistique et les capacités d'expression des élèves sont développées par les pratiques artistiques, mais également par la rencontre et l'étude d'œuvres diversifiées relevant des différentes composantes esthétiques, temporelles et géographiques de l'histoire des arts. Ces activités s'accompagnent de l'usage d'un vocabulaire précis qui permet aux élèves d'exprimer leurs sensations, leurs émotions, leurs préférences et leurs goûts.

### > Arts visuels

Les arts visuels regroupent les arts plastiques, le cinéma, la photographie, le design, les arts de l'espace, les arts numériques.

Conjuguant pratiques diversifiées (dessin, peinture, vidéo, photographie numérique, cinéma, recouvrement, tracé, collage/montage...) et fréquentation d'œuvres de plus en plus complexes et variées, l'enseignement des arts visuels favorise l'expression et la création.

Il conduit à l'acquisition de savoirs et de techniques spécifiques et amène progressivement l'enfant à cerner la notion d'œuvre d'art et à distinguer la valeur d'usage de la valeur esthétique des objets étudiés. Pratiques régulières et diversifiées et références aux œuvres contribuent ainsi à l'enseignement de l'histoire des arts.

### Histoire des arts

L'histoire des arts porte à la connaissance des élèves des œuvres de référence qui appartiennent au patrimoine ou à l'art contemporain ; ces œuvres leur sont présentées en relation avec une époque, une aire géographique (sur la base des repères chronologiques et spatiaux acquis en histoire et en géographie), une forme d'expression (dessin, peinture, sculpture, architecture, arts appliqués, musique, danse, cinéma) et, le cas échéant, une technique (huile sur toile, gravure...), un artisanat ou une activité créatrice vivante.

L'histoire des arts en relation avec les autres enseignements aide les élèves à se situer parmi les productions artistiques de l'humanité et les différentes cultures considérées dans le temps et dans l'espace. Confrontés à des œuvres diverses, ils découvrent les richesses, la permanence et l'universalité de la création artistique.

En arts visuels comme en éducation musicale, au titre de l'histoire des arts, les élèves bénéficient de rencontres sensibles avec des œuvres qu'ils sont en mesure d'apprécier. Selon la proximité géographique, des monuments, des musées, des ateliers d'art, des spectacles vivants ou des films en salle de cinéma pourront être découverts. Ces sorties éveillent la curiosité des élèves pour les chefs-d'œuvre ou les activités artistiques de leur ville ou de leur région.

## → LES OUTILS PROPOSÉS

### • LE CARNET DE LECTURE, D'ÉCRITURE ET DE CROQUIS

La rencontre avec les albums de la collection sera l'occasion d'utiliser un carnet à fonctions multiples : carnet de lecture, d'écriture et de croquis.

#### Ce qu'il ne doit pas être :

- un passage obligé après chaque lecture ;
- une fiche formelle de compte-rendu ;
- un travail scolaire corrigé et/ou évalué.

#### Ce qu'il est pour l'élève :

- un moyen de garder une trace de ses lectures, de ses réactions aux textes lus ;
- un support à la mémoire dans des situations de débats en classe ;
- un document sur lequel on peut prendre appui pour conseiller une lecture à un camarade.

Le carnet de lecture est avant tout *mémoire* individuelle, privée et éventuellement *support à la communication*.

On peut le rapprocher du carnet de prise de notes du poète, du créateur, sur lequel on revient à plus ou moins long terme, carnet que l'on améliore, à qui l'on donne vie au fur et à mesure de ses rencontres en lecture.

Il est un véritable carnet de voyages en lecture, dans lequel on dessine, peint, découpe, colle toute trace à garder en mémoire.

Il doit rester un espace ouvert dont l'utilisation est un *plaisir* pour l'élève.

Le carnet de lecture (petit format - poche) relève de la prise de notes. L'élève peut revenir sur ses écrits, faire des ajouts, raturer. Il peut y coller la reproduction d'une illustration de l'ouvrage, y intégrer des croquis. En ce sens, il n'est jamais clos.

Pour retrouver la notion de plaisir, on précisera qu'il pourra aussi être un objet souvenir...

Pour lier le culturel, le littéraire et l'artistique, permettre qu'il soit esthétique. On pourra jouer sur les graphies, les illustrations, les collages...

#### Comment le mettre en place ?

Exemples de démarche :

- fiche signalétique de l'ouvrage : titre, auteur, illustrateur, éditeur ;
- à propos d'un personnage : qui il est, ce qu'il fait, ses relations aux autres, ce qui le rend intéressant, ce que j'en pense, ce que je ferais à sa place, à qui il me fait penser ;
- les questions que je me pose sur le texte, l'écriture, l'auteur, l'histoire ;
- une critique : ce qui me semble réussi, ce que j'aurais préféré. Pour faciliter et pour les plus jeunes, on peut proposer d'écrire sous forme d'inventaire avec des "j'aime, je n'aime pas" ;
- des citations : des mots qui nous parlent, que l'on découvre, qui nous font rire, un court passage... et quelquefois pourquoi je les ai choisis ;
- moi et le livre : le lien avec ma propre expérience (des passages qui m'ont fait peur, qui m'ont évoqué des souvenirs, un personnage auquel je me suis identifié...);
- à quel autre ouvrage ou situation cela me fait penser ;
- relever éventuellement les incipit (première phrase) et/ou les excipit (dernière phrase) qui pourront aider soit à la mémorisation de l'enchaînement des situations, soit être prétexte à des ateliers d'écriture (continuer les histoires à partir d'un incipit ; intégrer plusieurs incipit dans une seule et même histoire...);
- pour chacune de ces étapes possibles : des illustrations, des croquis, des pictogrammes, etc.

### • LE CAHIER PERSONNEL D'HISTOIRE DES ARTS

À chacun des trois niveaux (École, Collège, Lycée), l'élève garde mémoire de son parcours dans un "*cahier personnel d'histoire des arts*". À cette occasion, il met en œuvre ses compétences dans le domaine des TICE, utilise diverses technologies numériques et consulte les nombreux sites consacrés aux arts. Illustré, annoté et commenté par lui, ce cahier personnel est visé par le (ou les) professeur(s) ayant assuré l'enseignement de l'histoire des arts. Il permet le dialogue entre l'élève et les enseignants et les différents enseignants eux-mêmes.

Pour l'élève, il matérialise de façon claire, continue et personnelle le parcours suivi en histoire des arts durant toute la scolarité.

Naissance de Charles-Édouard Jeanneret à La Chaux-de-Fonds, Suisse.	Formation à l'École d'Art de La Chaux-de-Fonds.	Voyage d'étude en Italie puis séjour à Vienne. Travail à l'agence d'architecture d'Auguste Perret. Voyage d'Orient. Retour en Suisse : architecte, décorateur, professeur à l'École d'art.	Installation à Paris, débute son travail d'architecte et de peintre. Rencontre le peintre Ozenfant, avec lequel ils créent le purisme.	Prend le pseudonyme de Le Corbusier. Pavillon de L'Esprit-Nouveau à Paris, Villa Savoye à Poissy, immeuble Porte-Molitor à Paris, Centrosoyouz à Moscou. Publie <i>Vers l'architecture</i> et <i>Urbanisme</i> .	Unité d'habitation de Marseille. Il commence la sculpture avec Savina et il crée ses premiers cartons de tapisserie. Il étudie des plans d'aménagements urbains (Saint-Dié, Bogota).	Chapelle Notre-Dame-du-Haut à Ronchamp. Maisons Jaoul à Neuilly. Haute Cour à Chandigarh. Présentation du Modulor.	Palais de l'Assemblée, à Chandigarh. Couvent de la Tourette, dans la région de Lyon. Musée d'Art occidental à Tokyo.	Il meurt à Roquebrune-Cap-Martin.
<b>1887</b> <b>1902-1906</b> <b>1907-1916</b> <b>1917</b> <b>1920-1945</b> <b>1946-1950</b> <b>1951-1955</b> <b>1956-1962</b> <b>1965</b>								
<b>1870 :</b> III <sup>e</sup> République.	<b>1902 :</b> <i>Maison Frick à Oak Park</i> , Frank Lloyd Wright. <b>1904 :</b> <i>La Montagne Sainte-Victoire</i> , Cézanne. <b>1905 :</b> Salon des Fauves, Matisse, Derain, Vlaminck.	<b>1910 :</b> <i>Impression V</i> , aquarelle abstraite, Kandinsky. <b>1913 :</b> <i>Alcools</i> , Apollinaire. Théâtre des Champs-Élysées, en béton armé, Auguste Perret. <i>Le sacre du printemps</i> , Stravinsky.	<b>1917 :</b> <i>Nu</i> , Modigliani. Mouvement <i>De Stijl</i> , Mondrian et Van Doesburg. <i>Fontaine (urinoir)</i> , Duchamp.	<b>1929 :</b> <i>La Trahison des images</i> , Magritte. <b>1919-1930 :</b> <i>Le Bauhaus</i> à Dessau, Gropius. <b>1924 :</b> <i>Manifeste du surréalisme</i> , Breton. <b>1933 :</b> <i>Pierre et le loup</i> , Prokofiev.	<b>1946 :</b> IV <sup>e</sup> République. <b>1946 :</b> <i>Paroles</i> , Prévert. <b>1947 :</b> <i>La Peste</i> , Canus. <b>1948 :</b> <i>Peinture argent sur noir, blanc, rouge et jaune</i> , Pollock. <b>1948 :</b> <i>Les Mains sales</i> , Sartre.	<b>1953 :</b> <i>Femme debout</i> , Giacometti. <i>Cité de l'Abreuvoir</i> à Bobigny, Aillaud.	<b>1960 :</b> Cathédrale de Brasília, Oscar Niemayer. <b>1962 :</b> <i>Marilyn Monroe</i> , Andy Warhol.	<b>1965 :</b> <i>M-Maybe</i> , Lichtenstein. <i>Pouce</i> , César. <i>Les Choses</i> , Perce.
<b>Courants artistiques</b> Symbolisme / Nabi	Fauvisme / Cubisme / Abstraction / Expressionnisme	Dadaïsme / Surréalisme	Cobra / Art brut	Abstraction lyrique / Art cinétique / Nouveau réalisme				

### → L'ALBUM : *LE VAISSEAU BLANC*

L'album *Le Vaisseau blanc* de Véronique Massenet et Anja Klaus s'inspire de l'œuvre de l'architecte Le Corbusier, La chapelle de Ronchamp, dans le département de Haute-Saône, région de Franche-Comté. C'est une œuvre d'architecture religieuse inaugurée en 1955, une chapelle dédiée au culte de Marie, mère de Jésus et aussi appelée mère de Dieu, dans la religion catholique. La chapelle surplombe la petite ville de Ronchamp, située au sommet d'une colline ouverte aux quatre horizons.

### L'AUTEURE : VÉRONIQUE MASSENET

#### Interview de l'auteure.

**Vous avez écrit deux titres dans la collection « Ponts des arts » portant sur des peintres (Chagall et Hokusai). L'album *Le Vaisseau blanc* est le premier traitant des arts de l'espace, pour une œuvre d'architecture religieuse. Comment avez-vous abordé cette œuvre de Le Corbusier ?**

Le plus simplement possible. Même si ce livre a dû se faire un peu plus vite que les deux autres, j'y étais préparée depuis longtemps. Dans une vie antérieure, avant de devenir auteure, j'ai d'abord étudié l'histoire de l'art et ma maîtrise portait, entre autres sujets, sur la chapelle de Ronchamp – ses vitraux, plus exactement. Je l'avais bien sûr longuement visitée. Le travail de Le Corbusier, sa démarche novatrice, son esthétique particulière, m'ont toujours beaucoup intéressée : me pencher sur l'une de ses œuvres était un vrai bonheur pour moi.

**« La construction, c'est pour faire tenir. L'architecture, c'est pour émouvoir. » disait Le Corbusier. La chapelle de Ronchamp vous a-t-elle émue ?**

Oui, vraiment. Et c'est en me rappelant cette émotion-là, presque enfantine, que je me suis lancée dans l'écriture de cette histoire. Je ne connaissais pas cette citation, mais elle correspond, en effet, parfaitement à cette œuvre : l'innovation technique au service de la création spirituelle...

**C'est la première œuvre d'architecture religieuse pour Le Corbusier qui n'était pas catholique, se disait athée et de culture protestante. Comment avez-vous tenu compte dans votre récit de cet aspect religieux, lié à la croyance, à la référence à un Dieu ?**

Au départ, l'aspect religieux de l'édifice me semblait plus délicat à aborder que son aspect architectural : face à une œuvre picturale comme une *Annonciation* de Fra Angelico, j'aurais sans doute éprouvé la même chose. Mais savoir que Le Corbusier avait lui-même hésité à se lancer dans ce projet, notamment parce qu'il était athée – personnellement, je me dirais plutôt agnostique – m'a aidée à franchir le pas moi aussi. Ne pas croire en Dieu, ne pas avoir de religion n'empêche pas d'être attentif à la foi d'autrui, de profondément respecter son élan spirituel... voire de le ressentir soi-même ! Ce livre étant destiné aux enfants – tous les enfants, quelles que soient leurs cultures –, il m'a semblé indispensable d'ouvrir la chapelle à d'autres horizons. Lointains, divers, mais qui au fond poursuivent la même quête. L'œcuménisme (au sens très large !) de la toute dernière page fut donc, en réalité, mon point de départ pour écrire cette histoire.

**Comment avez-vous ancré votre récit dans l'histoire de l'édifice ?**

Quelle que soit l'œuvre sur laquelle je travaille, j'essaie toujours de me documenter le plus possible sur son contexte historique. Les artistes ne créent pas par hasard et ne vivent pas hors du temps. Et c'est peut-être encore plus vrai pour l'architecture, qui implique une commande validée en haut lieu, des équipes d'ingénieurs, d'ouvriers... L'artiste ici n'est plus seul dans son atelier ! J'ai donc lu l'histoire de l'édifice avec attention et c'est de là qu'est venue l'idée de situer le récit juste après-guerre. Ce vaisseau qui naît peu à peu, notamment grâce aux enfants, symbolise le retour progressif à la paix, à l'envie d'aller de nouveau vers les autres et de faire des projets ensemble. C'est l'histoire de la reconstruction d'une (toute petite) société humaine après un conflit qui les a dépassés.

**Pourquoi ce parti pris du rêve, du récit onirique ? Qu'est-ce qui dans la réalisation de Le Corbusier a fait naître l'idée du récit ?**

Ah ça, c'est le privilège de l'auteur ! Pouvoir décider d'un mot qu'une chapelle est, en fait, un bateau – comme le font d'ailleurs les enfants lorsqu'ils disent : « On dirait que ce balai serait mon cheval... » Et pour moi, c'est évident : cette chapelle – vue bien sûr sous un certain angle – a vraiment la forme, l'allure et l'élégance d'un vaisseau. Je n'ai pas cherché longtemps. Ce faisant, j'ai tout à fait conscience de ne pas avoir facilité le travail de l'illustratrice... mais Anja Klaus a relevé le défi - et comment ! Elle a fait un travail admirable.

**Y a-t-il une morale, une leçon de vie à tirer de ce récit de rêve irréel ?**

Eh bien, ça – pour employer un vocabulaire religieux –, c'est mon péché à moi ! J'aime écrire des histoires qui emmènent le lecteur un peu plus loin qu'elles en ont l'air... Mais « leçon » ou « morale », ces mots me semblent tout de même un peu forts : j'espère simplement que *Le Vaisseau blanc* saura emporter à son bord les enfants (jeunes et vieux !) vers une fraternité humaine, simple et chaleureuse, transcendant toutes les différences.

### L'ILLUSTRATRICE : ANJA KLAUSS

#### Interview de l'illustratrice.

**Connaissez-vous la chapelle de Ronchamp avant de commencer ce travail d'illustration ?**

J'avais vu des images au préalable, mais je n'ai jamais eu le plaisir de la visiter.

**Avez-vous ressenti le besoin de la découvrir *de visu* et *in situ* ou bien vous êtes-vous laissée porter par le récit et votre imagination ?**

J'aurais bien aimé m'y rendre et me laisser enchanter par l'atmosphère de la chapelle, mais, par manque de temps, mon imagination et le récit ont dû me donner des ailes. Et j'espère, le jour venu, y retrouver le lieu que j'ai imaginé.

**Êtes-vous sensible aux arts de l'espace ? à la démarche créatrice protéiforme de Le Corbusier ?**

L'illustration est de nature bidimensionnelle et l'espace reste toujours illusion. Les arts de l'espace sont d'autant plus intéressants pour moi. Le jeu entre l'intérieur et l'extérieur, la lumière et l'ombre dans l'œuvre de Le Corbusier me fascine.

**Comment vous êtes-vous imprégnée du langage plastique et décoratif de Le Corbusier ?**

Le langage décoratif et graphique qu'emploie Le Corbusier m'a intriguée tout de suite. C'était un petit acte de balance, de voyager entre des aplats et contours graphiques de ses peintures et l'espace qu'évoque l'architecture de la chapelle.

**Comment avez-vous procédé dans votre travail, des crayonnés à leur colorisation ? Comment avez-vous guidé votre choix de couleurs ?**

La phase des crayonnés est toujours un travail fascinant, mais plus particulièrement pour cet ouvrage. Mettre en images le texte poétique et onirique de Véronique était en soi un défi, chercher des formes et des traits qui le lient au langage plastique de Le Corbusier en était un autre. De nombreux essais stylistiques ont précédé la mise en couleur finale, qui était en partie guidée par le fil de l'histoire mais également par les couleurs du vitrail et des éléments décoratifs à l'intérieur de la Chapelle.

**Le lien entre le vaisseau et la chapelle est-il venu spontanément ?**

C'est Véronique qui a eu l'inspiration du vaisseau et cela m'est venu tout naturellement de lui donner cette forme.

## L'ARCHITECTE : LE CORBUSIER

« L'ARCHITECTURE est un fait d'art, un phénomène d'émotion, en dehors des questions de construction, au-delà. **La construction, C'EST POUR FAIRE TENIR ; l'architecture, C'EST POUR ÉMOUVOIR.** L'émotion architecturale, c'est quand l'œuvre sonne en vous au diapason d'un univers dont nous subissons, reconnaissons et admirons les lois. [...] Architecture, c'est « pure création de l'esprit ».

Le Corbusier, *Vers une architecture*, Champs arts Flammarion, septembre 2009, p. 9.

### > Le Corbusier : un artiste complet

Charles-Édouard Jeanneret (1887-1965) dit Le Corbusier (à partir de 1920) a eu durant toute sa vie une production artistique intense. Il a construit 75 édifices dans 12 pays et a élaboré 42 projets d'urbanisme. Il a laissé 8 000 dessins, plus de 400 peintures, 44 sculptures, et 27 cartons de tapisserie. Il a également dessiné et réalisé du mobilier. Il a rédigé 34 livres, soit environ 7 000 pages, des centaines d'articles et de conférences ainsi qu'une correspondance privée de 6 500 lettres qui s'ajoutent à la correspondance professionnelle de son agence.<sup>1</sup>

Le 6 octobre 1887, Charles-Édouard Jeanneret naît à La Chaux-de-Fonds ville d'industrie horlogère suisse ; son père est graveur et émailleur de montres, sa mère est musicienne. À 13 ans, il entre à l'École d'art de sa ville où il suit une formation de graveur ciseleur sur montres. Un de ses professeurs et directeur du cours supérieur de décoration, Charles L'Eplatennier, le dirige sur la voie de l'architecture. En 1906, il construit en collaboration avec un architecte sa première maison à La Chaux-de-Fonds : la Maison Fallet. Après avoir terminé ses études, il part pour un voyage en Italie et séjourne ensuite à Vienne. Il garde en mémoire ses découvertes en remplissant de dessins ses carnets pour déchiffrer les bâtiments, en saisir l'organisation et la logique. En 1908, il est embauché à Paris dans le cabinet d'architecture Perret. Il y appréhende les possibilités du béton armé. En 1911, il part à nouveau pour un « voyage d'Orient » (Athènes, Rome, Pise, Constantinople, Prague...) qui sera déterminant et formateur pour ses futures réalisations. De retour dans sa ville natale, il construit pour la première fois une structure en béton armé pour la Villa Schwob. En 1917, il s'installe à Paris où il exerce différentes activités professionnelles avant de créer en 1924 son agence d'architecture avec son cousin Pierre Jeanneret.

### > Le purisme

À son installation à Paris, Le Corbusier rencontre le peintre Amédée Ozenfant avec qui il va se lier d'amitié et partager des idées autour de sa production plastique. Tous deux écrivent un manifeste, *Après le cubisme*, où ils exposeront leurs partis pris : ordre, harmonie, rigueur géométrique, larges aplats lisses, de couleurs pures. Ils nomment cette esthétique **le purisme** et développent leurs théories en matière de peinture, de productions industrielles, d'architecture et de littérature, dans la revue qu'ils dirigent, *L'Esprit nouveau*. En 1923, Charles-Édouard Jeanneret devenu Le Corbusier publie *Vers une architecture*, livre sans cesse réédité depuis lors, qui marquera profondément l'histoire de l'architecture moderne. Il y consigne l'essentiel de sa pensée, insistant avec force sur la spécificité de l'architecture par rapport à la construction (création et technique) et entame une réflexion globale sur les notions d'urbanisme (tout comme l'industrie, l'architecture doit prendre en compte les nouvelles conditions sociales et économiques). Il réalise à cette époque villas et immeubles à l'espace libéré grâce à l'utilisation du béton armé et de poutres et poteaux. Villas au style puriste parmi lesquelles on peut encore visiter aujourd'hui la Villa Savoye à Poissy en région parisienne, véritable manifeste architectural de la production corbuséenne.

### > Les cinq points d'une architecture nouvelle

Ils sont publiés en 1927 à l'occasion de la construction de deux maisons dans un lotissement expérimental qui devait représenter la modernité architecturale, au Weissenhof (près de Stuttgart, en Allemagne). Le Corbusier théorise par l'énoncé de ces cinq points ses principes de construction, prenant appui sur ses expériences antérieures.

**1. Les pilotis** : ils permettent d'élever le bâtiment au dessus du sol et ainsi de circuler à pied ou en voiture sous ce bâtiment ou encore de laisser la place à un jardin ou une surface en herbe.

**2. Les toits-jardins** : une toiture plate offre la possibilité de jardin suspendu ou de lui donner d'autres fonctions en ajoutant des éléments dessus (comme sur le toit de la *Cité radieuse* de Marseille où sont installés un gymnase, une piste d'athlétisme, une petite piscine pour enfants et un auditorium en plein air).

**3. Le plan libre** : il n'y a plus de murs porteurs traditionnels mais un système reposant sur une ossature faite de poutres, poteaux et dalles de béton. L'agencement intérieur est donc libre, et peut être différent d'un étage à l'autre.

**4. Les fenêtres en longueur** : les façades n'étant plus des éléments porteurs, elles peuvent supporter de larges fenêtres en bandeau qui apportent lumière, aération et jeux de regards entre intérieur et extérieur.

**5. La façade libre** : elle est la conséquence du plan libre, son ordonnancement est régi par la distribution des pièces intérieures.

Voici donc ainsi définis les éléments de vocabulaire et de syntaxe de la nouvelle architecture pratiquée par Le Corbusier. Une théorie qu'il partage et met en débat dans les Congrès internationaux d'architecture moderne (CIAM) qui ouvrent la réflexion sur l'urbanisme. Le plus célèbre d'entre eux donne naissance à la Charte d'Athènes (1943) qui pose les principales fonctions d'une ville : habiter, circuler, cultiver le corps et l'esprit, travailler.

### > Le Modulor

Charles-Édouard Jeanneret s'est toujours interrogé sur l'équilibre des formes, de l'harmonie des espaces et des volumes. Il pousse ses recherches pour élaborer une grille de mesures harmoniques, adaptable à toute construction. Soucieux d'ancrer son travail dans une perspective humaniste, cette grille ne va pas reposer uniquement sur des principes mathématiques mais sur les dimensions essentielles des parties du corps humain. La figure dessinée de l'homme debout (1,83 m) levant un bras (2,26 m), sur laquelle la grille a été construite deviendra universellement connue. Le Corbusier nomme son système de calcul de mesures « le Modulor » et l'applique dès lors à tous les éléments constitutifs de ses projets. La « grandeur conforme » de l'unité d'habitation de Marseille découle de ce principe de proportions.

### > La « synthèse des arts majeurs »

Durant les quinze dernières années de sa vie, Le Corbusier peint moins souvent mais produit une grande partie de son œuvre tissée et sculptée et réserve l'essentiel de son temps à l'architecture. Il réalise des architectures religieuses : la chapelle Notre-Dame-du-Haut de Ronchamp, et le monastère dominicain de La Tourette. L'unité d'habitation de Marseille lui permet de concrétiser ses idées sur l'habitat social. Puis, il va se consacrer à un projet d'envergure : la construction d'une capitale en Inde dans la province du Pendjab, Chandigarh. Sa renommée devenue internationale, il construit des musées aux États-Unis et au Japon (musée international d'Art occidental à Tokyo, Carpenter Center for the Visual Arts à Cambridge). Il meurt en 1965 à l'âge de 78 ans, à Roquebrune-Cap-Martin, près de son cabanon construit selon ses principes pour y venir méditer, dessiner, écrire loin de l'agitation de son agence.

<sup>1</sup> - Jean-Louis Cohen, *Le Corbusier*, Taschen, 2006.

## > La chapelle Notre-Dame-du-Haut, Ronchamp, Haute-Saône (70), région de Franche-Comté.

Dans les années qui suivent la Seconde Guerre mondiale, la reconstruction touche aussi les édifices religieux, détruits par les bombardements. Les commissions d'Art sacré tentent de promouvoir des programmes de constructions d'églises ouverts aux arts contemporains (tant en architecture qu'en éléments décoratifs comme les vitraux de Chagall, Bazaine, Léger, Matisse...). C'est dans ce contexte que l'archevêché de Besançon fait appel à Le Corbusier pour reconstruire la chapelle vouée au culte marial de Ronchamp. La situation de la chapelle, sur un terrain dégagé au sommet d'une colline, doit permettre le rassemblement de fidèles pour les pèlerinages et la célébration d'offices en extérieur et en intérieur.

Dès sa première visite du site, Le Corbusier trace sur son carnet de croquis une première silhouette qu'il ne modifiera que peu ensuite. C'est un édifice complexe, fait de multiples volumes qui se combinent pour offrir au regard des façades différentes sur chacun des axes cardinaux. Elles invitent à la « promenade architecturale » pour découvrir ce corps pourtant unique recouvert d'une toiture en aile d'avion ou conque vide – inspirée par la carapace vide d'un crabe, dira son créateur – qui débordé des murs curvilignes recouverts de chaux immaculée. Trois chapelles secondaires, intégrées au corps unique, sont surmontées de sortes de coiffes de béton en forme de manche à air de paquebot.

À l'intérieur, la chapelle est peu encombrée ; la lumière et les couleurs sculptent l'espace pour une invitation à le parcourir. L'essentiel du mobilier (chaire, autel, bancs des fidèles...) et des fonctions rituelles (prier, se confesser, écouter le prêche...) sont en harmonie avec l'architecture : épurés et propices à la méditation. Le mur sud est percé pour faire entrer la lumière solaire, des verres colorés éparpillés dans la façade évoquent par le symbolisme de leurs dessins ou des mots le culte marial. Les chapelles secondaires sont peintes et apportent à l'édifice des jeux de lumière colorée par les calottes ouvertes qui les surplombent.

« Dans une simple chapelle, Le Corbusier est parvenu à créer, par la dimension spirituelle conférée à l'architecture, l'un des plus grands édifices religieux du xx<sup>e</sup> siècle [...]. L'architecture est un événement qui surgit en tel instant de la création où l'esprit, préoccupé d'assurer la solidité de l'ouvrage, d'apaiser les exigences du confort, se trouve soulevé par une intention plus élevée que celle de simplement servir et tend à manifester des puissances lyriques qui nous animent et nous donnent la joie»<sup>1</sup>.

1- Jean Jenger, *Le Corbusier : L'architecture pour émouvoir*, Gallimard 1993, réédition juin 2009, p. 85.



## ● SÉQUENCE 1 : ÉCOUTER, LIRE ET COMPRENDRE LE RÉCIT

### Compétences travaillées (BO Hors-Série n° 3 / juin 2008)

#### Langage oral

- Écouter et prendre en compte ce qui a été dit.
- Questionner afin de mieux comprendre.
- Respecter les règles habituelles de la communication.
- Participer aux échanges de manière constructive.

#### Lecture

- Lire silencieusement un texte littéraire et le comprendre (reformuler, résumer, répondre à des questions sur ce texte).
- Lire à haute voix avec fluidité et de manière expressive un texte de plus de dix lignes.

*Le Vaisseau blanc* est un récit de rêve : un récit ambigu qui gomme les frontières entre rêve et réalité. La situation de départ est ancrée dans une réalité possible : la fin d'une guerre et le retour à la vie sans conflit. L'isolement et le désarroi des habitants de l'île où se situe l'histoire les poussent à trouver une échappatoire dans leur imagination pour envisager une vie meilleure et fraternelle.

### ● SÉANCE 1 : DÉCOUVERTE DU RÉCIT

Cette première séance a pour but de créer des attentes de lecteur (nommés « horizons d'attente » par Catherine Tauveron dans *Lire la littérature à l'école*, Hatier pédagogie, 2003), afin de faciliter la compréhension fine qui viendra ensuite dans l'étude écrite du texte.

- **OBJECTIFS :**
- mobiliser son attention pour comprendre un texte lu par l'adulte ;
  - traduire par le dessin une image mentale créée par l'écoute du texte.
- **MATÉRIEL :**
- le tapuscrit de l'album, une ardoise ou cahier de brouillon par élève, feuilles blanches, feutres et crayons de couleurs, un dictionnaire.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
<b>1</b> Réagir au titre.	Groupe classe - écrit	« Nous allons découvrir une histoire qui s'appelle <i>Le Vaisseau blanc</i> . Avant de vous la lire, je vous demande d'écrire sur votre cahier de brouillon ce qu'évoque pour vous le mot <i>vaisseau</i> . Vous fermerez votre cahier, nous confronterons vos écrits après avoir entendu l'histoire. »	L'enseignant écrit le titre au tableau. Les élèves réfléchissent au terme « vaisseau » et écrivent sur leur cahier.
<b>2</b> Écouter le récit.	Groupe classe - oral	« Je vous lis à présent cette histoire. »	L'enseignant lit le script.
<b>3</b> Vérifier la compréhension orale.	Groupe classe - oral	« Qu'avez-vous compris de l'histoire que vous venez d'écouter ? »	L'enseignant régule les prises de paroles et guide la reformulation de l'histoire par un questionnement portant sur : lieu, temps, personnages, actions problèmes/résolutions.
<b>4</b> Explorer la polysémie du mot <i>vaisseau</i> .	Groupe classe - oral puis écrit	« De quel type de vaisseau s'agit-il dans cette histoire ? Aviez-vous pensé à d'autres types de vaisseaux ? Je vous relis le passage où le mot <i>vaisseau</i> apparaît et ensuite je vous demande de le dessiner tel que vous l'imaginez en entendant sa description. »	L'enseignant peut lire la définition du mot <i>vaisseau</i> dans le dictionnaire où apparaît le navire, et l'engin spatial, puis recentrer sur le navire dont il s'agit ici.

Les dessins seront affichés et gardés en mémoire puis mis en regard des illustrations de l'album (cf. séquence 2). Ils permettront, en les confrontant, d'interroger la représentation proposée par Anja Klauss, un vaisseau inspiré de la forme de la chapelle de Ronchamp.

## ● SÉANCE 2 : LIRE ET COMPRENDRE LE TEXTE

La lecture du récit est à découper en quatre phases de lecture.

- 1 : la situation initiale. De « La nuit avait duré longtemps... » jusqu'à « ..., mais ne vis que la mer. Partout. »
- 2 : la naissance du rêve. De « -Nous voilà seuls au monde... » jusqu'à « ..., nous hissions les voiles multicolores de ce rêve tenace et fou ! »
- 3 : représenter le rêve. De « Moi sur mon arbre perché... » jusqu'à « ..., nos billes ébréchées, nos trouvailles. »
- 4 : le rêve devient réalité ? ou le départ. De « Un jour, notre travail fut terminé. » jusqu'à « ... de se trouver des frères au-delà des frontières. »

Pour chaque séance, il convient de faire des observations sur la langue en analysant le vocabulaire utilisé, la forme des phrases, les images métaphoriques, la récurrence de formules (*Était-ce le vent ?... était-ce le feu ?...*). Les séances seront ritualisées dans le temps, la durée, la structure et le déroulement afin de ne pas perturber les élèves par des dispositifs trop complexes et pour qu'ils puissent, en se concentrant sur l'analyse littéraire, acquérir des compétences de lecteurs.

- **OBJECTIFS :**
- lire silencieusement ou à haute voix un texte ;
  - faire preuve de sa compréhension du texte en renseignant un tableau de questionnement ;
  - repérer dans un texte des informations explicites et en inférer des informations nouvelles (implicites) ;
  - repérer les effets de choix formels (emploi de certains mots, utilisation d'un niveau de langue spécifique...).

- **MATÉRIEL :**
- le tapuscrit du texte, les cahiers ou classeurs de lecture, le tableau de questionnement collectif et individuel, le cahier de brouillon.

Tableau de questionnement des textes adapté du schéma quinaire de Paul Larivaille (« L'analyse morphologique du récit », *Poétique* n° 19, 1974).

QUI ? (les personnages)	QUAND ? (le temps)	OÙ ? (l'espace, les espaces)	QUOI ? (les actions : problèmes et résolutions)

Cet outil permet de s'assurer de la compréhension du récit et d'en obtenir un résumé (en fin d'étude par découpage) car il concentre l'essentiel des éléments utiles à la structure de l'histoire.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
<b>1</b> Lecture silencieuse puis à haute voix du texte. Explication du vocabulaire inconnu.	Groupe classe - oral	« Vous lisez silencieusement cette partie du texte (cf. découpage ci-dessus). Écrivez les mots que vous ne comprenez pas sur votre cahier de brouillon. »	Les élèves lisent le texte et recopient les mots inconnus. L'enseignant relit l'extrait à haute voix. Les mots sont expliqués par les élèves ou par l'enseignant s'ils sont inconnus de tous.
<b>2</b> Renseignement du tableau de questionnement.	Par deux - écrit	« Vous renseignez les colonnes du tableau en vous mettant d'accord par deux. Vous vous référez au texte pour ce faire. »	Les élèves confrontent leurs réponses et écrivent dans les colonnes du tableau.
<b>3</b> Synthèse orale.	Groupe classe - oral	« Je vais remplir le tableau pour toute la classe, faites vos propositions, on se réfère au texte si on n'est pas d'accord. »	L'enseignant complète le tableau reproduit sur papier grand format au tableau en faisant la synthèse des propositions des élèves. Il veillera à faire toujours justifier les réponses en appui sur le texte.
<b>4</b> Trace écrite.	Individuel - écrit	« Vous recopiez au propre le tableau affiché sur lequel nous nous sommes mis d'accord dans votre classeur (ou cahier de lecture, de littérature). Et en-dessous du texte, vous illustrez l'épisode. »	Les élèves recopient les réponses validées qui sont au tableau. Puis ils dessinent une scène de l'extrait étudié, c'est une preuve supplémentaire de leur compréhension du récit.

À l'issue de chacune des quatre séances de l'étude du texte découpé, le tableau validé par l'enseignant et la classe demeure affiché pour garder trace de l'étude fine du texte, et servir ainsi de référent lors de la rédaction d'un résumé de l'histoire. On peut également chercher un titre à chaque épisode étudié pour aider à se construire mentalement la structure du récit.

## ● SÉQUENCE 2 : DÉCOUVRIR L'ALBUM, ANALYSER LES IMAGES

Il s'agit à présent en feuilletant l'album *Le Vaisseau blanc*, de découvrir l'univers graphique attaché au récit. Par l'observation active des illustrations d'Anja Klaus, les élèves vont appréhender le rapport de complémentarité qui régit texte et image. L'image peut, après la lecture du texte, délivrer un nouveau message<sup>1</sup>.

### ● SÉANCE 1 : L'ALBUM, LE RAPPORT TEXTE/IMAGE

→ **OBJECTIFS :**

- savoir se repérer sur une image et la décrire : couleurs, composition, plans ;
- connaître un vocabulaire précis concernant le décodage d'une image ;
- faire des liens entre texte et images, en déduire les apports de l'image à l'histoire.

→ **MATÉRIEL :**

- l'album *Le Vaisseau blanc* (en nombre suffisant, l'idéal étant un pour deux élèves), la fiche d'analyse.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
<b>1</b> Découverte de l'album.	Par deux - oral	« Voici l'album <i>Le Vaisseau blanc</i> , vous allez le feuilleter lentement en prenant bien soin de regarder les images. Arrêtez-vous à la fin du récit, nous étudierons les quatre dernières pages un peu plus tard. Ensuite, nous noterons au tableau vos réactions. »	Les élèves observent les images de l'album. L'enseignant lit l'album, les élèves suivent la lecture sur leur exemplaire.
<b>2</b> Synthèse.	Groupe classe - oral	« Quelles sont vos réactions face à la découverte des images ? Avez-vous des remarques par rapport à l'histoire que vous connaissez bien ? »	L'enseignant note les remarques des élèves et régule les prises de parole.
<b>3</b> Analyse des images.	Groupe de 4 - écrit	« Vous allez à présent observer finement comment l'illustratrice a mis en image les mots de l'auteur. Pour vous aider, je vous remets un questionnaire à renseigner. Chaque groupe analysera une double page de l'album et en rendra compte à la classe ensuite. »	Les élèves observent et écrivent leurs réponses.
<b>4</b> Synthèse.	Groupe classe - oral	« Nous écoutons l'analyse de chaque groupe, en suivant sur la page concernée de l'album. »	L'enseignant régule la communication (écoute/prise de parole) et ramasse les fiches d'analyse pour en faire en différé la synthèse collective.

#### \* Fiche guide pour l'analyse

1. Que voit-on au premier plan de cette image ?
2. Que voit-on à l'arrière-plan (en petit, derrière) ?
3. Quelle phrase du texte a particulièrement inspiré l'illustratrice pour composer son image ?
4. Y a-t-il quelque chose dans l'image qui n'est pas dans le texte ?
5. Quelle technique est utilisée pour cette image (matière, outil) ?
6. Quelle(s) couleur(s) domine(nt) (une ou plusieurs) ? Et quelles formes ?

<sup>1</sup> - Sur les fonctions respectives du texte et des images, cf. *Lire l'album*, Sophie Van der Linden, L'Atelier du poisson soluble, 2006, pages 122 à 127 ou encore *Lire et comprendre les images à l'école*, Éric Battut, Daniel Bensimhon, Retz, 2001.

## ● SÉANCE 2 : LA CHAPELLE DE RONCHAMP, LE CORBUSIER

Il s'agit de percevoir le point de départ de cet album, c'est-à-dire la présentation d'une œuvre d'architecture religieuse. Œuvre singulière de Le Corbusier que les élèves vont découvrir en photographies à la fin de l'album.

- **OBJECTIFS :**
- savoir exprimer et argumenter une interprétation face à une œuvre ;
  - lire et comprendre un texte documentaire ;
  - utiliser l'outil informatique pour s'informer, se documenter, présenter un travail.

- **MATÉRIEL :**
- l'album *Le Vaisseau blanc*, des reproductions photocopées en couleur de l'extérieur et de l'intérieur de la Chapelle de Ronchamp (se référer à *Ronchamp, une chapelle de lumière*, Y. Bouvier, C. Cousin, SCÉRÉN-CRDP de Franche-Comté - Néo éditions, 2005).

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
<b>1</b> Découverte des quatre dernières pages de l'album.	Groupe classe - oral	« L'album <i>Le Vaisseau blanc</i> a été inspiré par l'œuvre d'un architecte. C'est une chapelle située à Ronchamp dans l'est de la France. Vous en avez une photographie à la fin de l'album. Quelles sont les particularités de cette chapelle ? Comment la retrouvez-vous dans l'histoire ? »	L'enseignant régule la communication dans la classe.
<b>2</b> Lecture du texte documentaire.	Groupe classe - oral	« Nous allons lire à voix haute en relais les pages documentaires qui nous parlent de la chapelle et de son créateur. »	Les élèves lisent ou suivent la lecture. L'enseignant vérifie la compréhension par un questionnement oral collectif.
<b>3</b> Analyse de photographies.	Groupe de 4	« Je vous donne pour chaque groupe de quatre élèves une série de photographies de l'intérieur et de l'extérieur de la chapelle. Pouvez-vous, en comparant avec les illustrations d'Anja Klauss, dire si vous trouvez des points communs ? Glissez la photo dans la page de l'album que vous avez sélectionnée. »	Les élèves observent la documentation iconographique et feuilletent l'album.
<b>4</b> Synthèse.	Groupe classe - oral	« Pour faire la synthèse de vos trouvailles, je vous demande de dessiner les éléments que vous avez repérés à la fois dans l'album et sur les photos de la chapelle. »	Affichage des dessins et analyse orale des formes : le vocabulaire décoratif de Le Corbusier (fleurs, étoiles, mots du vitrage...) et les formes de l'édifice.

On peut prolonger le travail par une recherche sur Internet autour de la chapelle de Ronchamp et/ou des réalisations de l'architecte.

[www.ronchamp.fr](http://www.ronchamp.fr)  
[www.franche-comte.org](http://www.franche-comte.org)  
[www.chapellederonchamp.fr](http://www.chapellederonchamp.fr)  
[www.fondationlecorbusier.fr](http://www.fondationlecorbusier.fr)



### > Produire des écrits en lien avec l'album *Le Vaisseau blanc*

#### → COMPÉTENCES

- Relever dans un texte les mots d'un même domaine.
- Rédiger un texte d'au moins deux paragraphes en veillant à leur cohérence, en évitant les répétitions et en respectant les contraintes syntaxiques et orthographiques ainsi que la ponctuation.
- Chercher dans le récit tous les mots évoquant la guerre, puis le rêve et l'espoir (cf. séquence 1, séance 2).
- Créer un dictionnaire des mots qui font rêver, l'illustrer. Ouvrage collectif recueillant les propositions individuelles, aux choix argumentés.
- S'appuyer sur la double page où le narrateur est perché sur son arbre et contemple la lune : « Pourquoi notre bateau, si extraordinaire, ne pourrait-il pas nous conduire à travers l'espace ? Je voudrais aller embrasser la Lune ! », pour déclencher une réflexion sur le rêve de chacun. Les rêves sont la preuve de notre imagination. Écrire individuellement un rêve et en faire un recueil (illustré) collectif des rêves de la classe.
- Écrire le résumé du récit en se référant à l'étude des quatre parties et aux renseignements portés dans les tableaux de questionnement. Le consigner dans le cahier de lecture ou de littérature.

### > Lire en réseau

#### → COMPÉTENCES

- Établir des relations entre des textes ou des œuvres.
- Lire au moins cinq ouvrages dans l'année scolaire et en rendre compte.
- Expliciter des choix de lecture, des préférences
- Proposer aux élèves une collection de livres ou d'albums contenant d'autres récits de rêves ; chacun en choisit un et rend compte de sa lecture dans un exposé oral ou écrit. À titre d'exemples : *Max et les Maximons* de Maurice Sendak, *Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll, ou encore *Le Vaisseau des rêves* de Dean Morrissey (bibliographie très fournie sur [www.crdp.ac-creteil.fr/telemaque/comite/reve-bibli.htm](http://www.crdp.ac-creteil.fr/telemaque/comite/reve-bibli.htm) ainsi qu'une documentation pédagogique sur le rêve dans les récits de littérature de jeunesse).
- Il peut être intéressant de proposer la lecture du récit mythologique de *L'Arche de Noé* (existe en album : *L'Arche de Noé*, François Peltier, Le Sablier Éditions, 1997) afin d'établir les relations avec le récit de Véronique Massenet.
- Une réflexion à visée philosophique peut être également envisagée autour des notions de rêve et de réalité. La lecture d'un ouvrage adapté aux enfants de cycle 3 peut soutenir cette réflexion : *Le rêve et la Réalité*, P.-F. Dupont-Beurier, B. Labbé, Milan, coll. « Les Goûters Philo », 2009.

- Des textes poétiques autour du rêve peuvent être abordés à la suite de cette étude, expliqués, appris et dits de manière expressive (*Le Rêve en poésie*, Gallimard jeunesse, n° 20).

- Les lectures peuvent être documentaires autour de la situation initiale du récit *Le Vaisseau blanc*, à rapprocher du contexte de construction de la chapelle de Ronchamp : les conséquences de la guerre et l'après-guerre. Il s'agira alors de lectures trouvées dans les manuels d'histoire traitant de la Seconde Guerre mondiale (programme CM2) ou issues de recherches documentaires à la bibliothèque de l'école, de la classe, de la ville ou sur Internet.

### > Échanger, débattre

#### → COMPÉTENCES :

- Émettre un point de vue personnel motivé.
- Écouter et prendre en compte ce qui a été dit.
- Questionner afin de mieux comprendre.
- Exprimer et justifier un accord ou un désaccord.
- L'isolement campé dans les premières pages de l'histoire semble insoutenable : « autour de nous les bords de la prison ; Restait-il d'autres terres, ailleurs ? Nous voilà seuls au monde. » Pourquoi ces survivants de la guerre ne se contentent-ils pas de se réjouir d'avoir survécu et de reconstruire ?
- Pourquoi les adultes confient-ils la réalisation du projet de vaisseau aux enfants ?
- « Espoirs et souvenirs heureux : tout ce qui allège le cœur et nous pousse dans le vent. » Qu'est-ce qui est évoqué dans cette phrase ? Pourquoi les survivants pensent-ils à leur vie d'avant la guerre ?
- « Aux quatre points cardinaux de la Terre flottaient toutes sortes d'étranges et merveilleux vaisseaux. » Comment sont représentés ces vaisseaux et pourquoi l'illustratrice a-t-elle fait ce choix, selon vous ?



Les programmes de 2008 conjuguent pratiques artistiques et histoire des arts. « La sensibilité artistique et les capacités d'expression des élèves sont développées par les **pratiques artistiques**, mais également par la rencontre et l'étude d'œuvres diversifiées [...] les élèves bénéficient de **rencontres sensibles** avec des œuvres [...] »<sup>1</sup>.

Parmi les six grands domaines d'expression artistique figurent les arts de l'espace regroupant architecture, jardins, urbanisme. La chapelle Notre-Dame-du-Haut de Ronchamp érigée par Le Corbusier est référencée dans la liste d'œuvres accompagnant les principes de l'enseignement de l'histoire des arts<sup>2</sup>. Elle apparaît à la rubrique « bâtiment religieux, xx<sup>e</sup> siècle ».

Rencontrer une œuvre dans sa matérialité et son contexte permet de vivre une expérience collective tout en autorisant à chaque individu son propre ressenti. Être face à une œuvre permet le contact direct avec les matières, les formes, les couleurs, les dimensions, *a fortiori* pour une œuvre architecturale où il est permis de toucher. Il ne s'agit pas pour l'enseignant de se contenter d'un commentaire sur l'œuvre mais de préparer une analyse sensible et active qui permettra de susciter des émotions, de dépasser l'attitude contemplative, de repérer la singularité de l'œuvre et de la situer dans son contexte historique.

#### → COMPÉTENCES

- Utiliser le dessin dans ses différentes fonctions (ici pour observer et enregistrer l'environnement architectural et paysager).
- Témoigner d'une expérience, s'exprimer sur une œuvre.
- Identifier et nommer quelques références à partir des œuvres de la liste nationale.
- Caractériser des œuvres simplement et les situer historiquement.
- Réaliser une production en deux ou trois dimensions, individuelle ou collective, menée à partir de consignes précises.

#### > La rencontre sensible

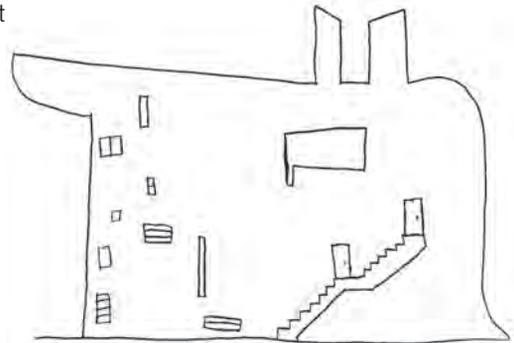
La démarche proposée ci-dessous permet aux élèves de développer sensibilité et créativité artistique ; elle est transférable et adaptable à toute forme d'architecture.

On peut proposer différentes activités faisant appel aux sens (vue, toucher, ouïe, odorat). Les élèves, en étant actifs, développent aussi leurs capacités réflexives. On commencera par l'extérieur en prenant le temps de déambuler sur le site afin d'en faire le tour pour un premier constat : les quatre façades de la chapelle qui s'offrent à notre regard sont différentes. On peut ensuite piocher dans le répertoire d'activités suivantes pour explorer l'intérieur, dans le respect du silence si la classe n'est pas seule (fonction religieuse du site à ne pas oublier).

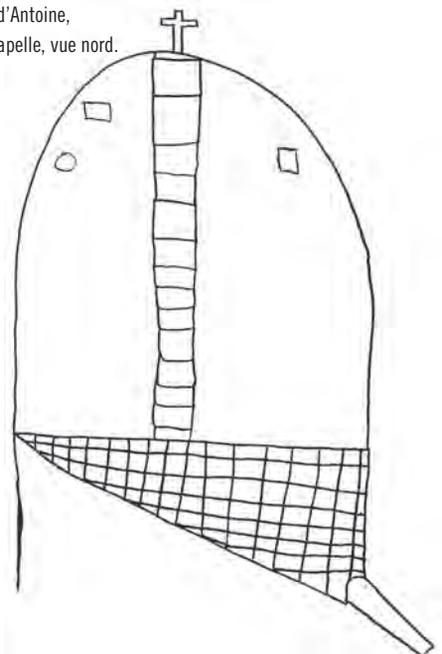
- > S'installer à chaque point cardinal, décrire et dessiner ce qui se trouve face au regard. Spécifier le vocabulaire : fenêtre, façade, porte, toit mais aussi ouverture, mur droit ou courbe, tour, pilier, gargouille, bassin, mobilier religieux extérieur (autel et chaire).
- > Photographier en variant les points de vue (plan large, rapproché, gros plan...) et les angles.
- > Repérer les effets de la lumière sur l'édifice en allant se placer à l'ombre puis dans un lieu éblouissant.
- > Être attentif à la couleur : l'enseignant a préparé des échantillons de couleurs. Chaque enfant en reçoit un et part à la recherche de sa couleur. Il se place tout près, il peut photographier ou dessiner l'élément coloré (vert et rouge des portes de la façade nord par exemple).
- > Avec un ou des miroir(s) : pour aiguïser le regard, capter la lumière du soleil et la déplacer sur l'élément nommé (utiliser un vocabulaire approprié et spécifique).

- > Avec des fenêtres ou lunettes de visées (gros rouleaux de carton ou cadres en carton de différentes tailles et formes) : pour regarder en délimitant le plan, on peut alors décrire, dessiner, photographier ce qui est ainsi cadré.
- > Les formes : l'enseignant a préparé des formes découpées dans du carton souple qu'il a mises sous enveloppe (rectangles de différentes longueurs et largeurs, carrés, croix, cercles). Les élèves, par groupe, devront retrouver ces formes dans l'architecture.
- > Toucher : il est possible, sans les dégrader, de toucher les façades, les vitrages, le mobilier extérieur et d'en éprouver la matérialité en exprimant les sensations : doux, rugueux, lisse, chaud, froid, etc. Nommer les matériaux : béton projeté, béton brut, lait de chaux...
- > Empreintes : par frottage d'un crayon de papier sur une feuille posée sur le matériau, on garde en mémoire la matière.
- > Les sons : se rendre attentif à l'univers sonore du lieu, les yeux fermés par exemple, pour se concentrer sur l'ouïe. Écrire ce que l'on entend. En se déplaçant, on peut rechercher une acoustique particulière (résonance, écho, son sourd).
- > Les odeurs : prendre conscience des odeurs spécifiques liées à la fonction du lieu (les cierges qui se consomment à l'intérieur par exemple). Les nommer en toute subjectivité, agréables pour certains, entêtantes pour d'autres.
- > Sentiments, émotions : tenter de trouver des mots pour exprimer le sentiment dégagé par le lieu (extérieur et intérieur). Prendre son corps pour échelle pour se mesurer au lieu.

On peut transposer une partie de la démarche en situation de classe face à des reproductions grands formats de l'extérieur et de l'intérieur (diaposit



Sur le carnet de croquis d'Antoine, détail et façade de la chapelle, vue nord.



1 - B.O n° 3 du 19 juin 2008, Hors-Série, pages 25 et 26.

2 - B.O n° 32 du 28 août 2008, Encart.

## > Des ateliers de pratique artistique

« Chacun a le droit de définir le dessin à sa manière. Pour moi le dessin est le moyen par lequel un artiste cherche à se saisir de cette part de la Nature (de la Création) qu'il se sent le goût d'observer, de connaître, de comprendre, de traduire et d'exprimer [...] Dessiner, c'est d'abord regarder avec les yeux, observer, découvrir. Dessiner, c'est apprendre à voir naître, croître et s'épanouir, mourir les choses et les gens. Il faut dessiner pour pousser à l'intérieur ce qui a été vu et demeurera alors inscrit pour la vie dans notre mémoire<sup>1</sup>. »

### • Le dessin comme composante plastique

On peut prélever dans les carnets de croquis pour revenir sur les esquisses de découverte de l'édifice. Aborder avec les élèves les premières notions de perspective ou expérimenter la technique de mise au carreau les aident à maîtriser les techniques liées à la ressemblance. Il est également possible de combiner ces dessins avec d'autres procédés techniques pour produire des effets dans de nouvelles compositions plastiques.

> Dessiner avec de nouveaux outils : plumes et encres, pastels, aquarelle et pinceaux fins.

> Associer le dessin à la photographie : autour d'une photographie d'un détail de la chapelle de Ronchamp, dessiner le hors-champ par exemple.

> Associer le dessin à la technique du collage : en remplaçant les ouvertures par des formes découpées dans des papiers colorés par exemple, ou en collant des morceaux de papier piochés dans des magazines en camaïeu de verts pour replacer le dessin de la chapelle dans son contexte de verdure.

### • Les « objets à réaction poétique »

L'idée qui est à l'origine du toit de la chapelle provient d'une forme familière à l'artiste Le Corbusier (une coque de crabe). En effet, il a pris pour habitude de collectionner des objets organiques trouvés dans ses voyages et promenades : os, pierres, racines, galets... Il les dénomment « objets à réaction poétique ». Ce sont pour lui de précieuses sources d'inspiration dans son travail d'architecte, de peintre ou de dessinateur<sup>2</sup>.

Après avoir donné ces éléments d'information aux élèves et fait le rapprochement entre la forme de la toiture et le dessin d'une coque de crabe, on peut utiliser le procédé « d'objets à réaction poétique » pour les mettre en projet de création. Soit en partant d'un objet de la classe ou apporté de la maison, soit en partant de la représentation d'un objet (dessin, photographie, photocopie d'une planche de dictionnaire). Il s'agira de chercher une nouvelle fonction à cette forme et de l'inclure dans un dessin d'architecture : une habitation à toiture d'éventail ou à porte de théière, par exemple. On peut procéder par décalquage de la forme, par technique de découpage-photomontage, par dessin ou encore composer en volume.

### • Le vocabulaire ornemental de Le Corbusier

Durant l'observation intérieure de la chapelle, on aura remarqué les décors peints sur verre du mur de la façade sud. Il s'agit en effet de vitrages et non pas de vitraux, ce qui permet d'inonder la chapelle de lumière. Des formes : feuilles, étoiles, lune, fleurs, soleil... et des mots : « étoile du matin, la mer, bénie entre toutes les femmes » (tirés des prières à Marie, mère de Dieu dans le culte catholique). On peut tirer parti de ce procédé pour transformer l'espace vitré de la classe. On jouera avec la couleur et la lumière autour de formes découpées dans des papiers translucides et/ou transparents et colorés. On peut mettre ainsi en scène dans l'espace les mots d'un texte poétique, ou ceux qui font rêver (recopiés au feutre permanent sur du rhodoïd)...

### • Aborder des notions fondamentales de l'architecture. Exemple de la façade

Dans l'approche sensible de la chapelle, les élèves ont perçu l'édifice dans sa globalité et, grâce à la « promenade architecturale » préconisée par son créateur, ils ont pu remarquer les murs blancs animés de manières différentes selon les ouvertures pratiquées. On peut en outre donner à voir d'autres réalisations architecturales de Le Corbusier, comme la Villa Savoye, le monastère de la Tourette ou encore la Haute Cour de Chandigarh et prendre les fenêtres comme point spécifique d'étude : leurs formes, leurs positions, leurs fonctions (cf. 1. Se documenter - Les cinq points d'une architecture nouvelle). On se questionnera sur le rythme des ouvertures (régularité ou non), les rapports plein/vide (espacements), l'habillage (absence de motifs décoratifs). Les élèves seront ensuite mis en réflexion à partir de la photocopie d'une façade de l'école ou d'un bâtiment de leur environnement proche et il sera demandé de transformer cette image (procédé de découpage/collage avec papiers colorés) en puisant dans le vocabulaire architectural de Le Corbusier.

Pour d'autres activités autour des problématiques propres à l'architecture, se référer à l'ouvrage majeur et incontournable de Mireille Sicard, *Comprendre l'architecture*, qui présente en dix séquences, dix notions-clés en activités de classe et complétées par un CD-Rom de 40 vues pour mettre des images sur chaque notion<sup>3</sup>.

### • Créer en volume

La chapelle de Ronchamp est une architecture religieuse, sa fonction est ainsi de permettre le culte de Marie dans la religion catholique. Avec les élèves, après la découverte de l'édifice, on peut lister tous les éléments qui répondent au programme architectural : les chapelles secondaires, la présence de l'autel extérieur pour les célébrations de pèlerinage, la croix au-dessus d'une des tours... On peut aussi élargir cette recherche et se documenter sur les différents bâtiments qui répondent à la fonction : prier. Cette recherche peut s'envisager dans le temps historique et se focaliser sur la religion catholique avec chapelles, églises, couvents, monastères, abbayes, cathédrale... ou encore s'ouvrir aux autres religions présentes en France et dans le monde (lien avec les programmes d'enseignement en histoire, éducation civique : culture humaniste). De cette recherche peut naître un projet plastique qui, à partir de la liste des éléments d'un programme architectural (ici religieux), va déboucher sur une création en volume. Des matériaux faciles à manipuler seront donnés : carton souple, ciseaux, scotch, bâtonnets de bois, papier de soie... Dessiner, découper, assembler et faire tenir, pour créer une maquette identifiable, comme une architecture religieuse.

1 - *Le Corbusier ou la synthèse des arts*, Jornod Jean-Pierre et Naïma, Genève-Skira, 2006, page 249.

2 - *Le Corbusier, la chapelle de Ronchamp*, Danièle Pauly, Birkhauser et Fondation Le Corbusier, 2008, page 70.

3 - *Comprendre l'architecture*, Mireille Sicard, Crdp de l'académie de Grenoble, coll. « Projets pour l'école », 2002.

**SITOGRAFIE**

- [www.fondationlecorbusier.fr](http://www.fondationlecorbusier.fr)
- <http://lecorbusier.ville-firminy.fr>
- [www.maisonradieuse.org](http://www.maisonradieuse.org)
- [www.ronchamp.fr](http://www.ronchamp.fr)
- [www.franche-comte.org](http://www.franche-comte.org)

**BIBLIOGRAPHIE PÉDAGOGIQUE**

- *Comprendre l'architecture*, Mireille Sicard, Crdp de l'académie de Grenoble, coll. « Projets pour l'école », 2002.
- *Les Arts visuels au quotidien : rencontre sensible avec l'œuvre*, CPAV de Bourgogne, ouvrage avec CD-Rom, SCÉRÉN, CRDP de Bourgogne, 2010.

**BIBLIOGRAPHIE****Le Corbusier et son œuvre****POUR LES ENFANTS**

- *Le Corbusier : l'œil et le mot*, images de Betty Bone, Antoine Vigne, Mango, album DADA, 2005.

**POUR LES ADULTES**

- *Ronchamp, une chapelle de lumière*, Yves Bouvier, Christophe Cousin, SCÉRÉN, CRDP de Franche Comté – Néo éditions, 2005.
- *Le Corbusier, la chapelle de Ronchamp*, Danièle Pauly, Fondation Le Corbusier 6 Birkhauser, 2008.
- *Le Corbusier*, Jean-Louis Cohen, Taschen, 2006.
- *Le Corbusier. Habiter : de la villa Savoye à l'unité d'habitation de Marseille*, Jacques Sbiriglio, ouvrage avec DVD, Actes Sud, coll. « Les grands témoins de l'architecture », 2009.

**Architecture****POUR LES ENFANTS**

- *L'Architecture*, Philippe Madec, Autrement junior et CNDP, 2004.
- *L'Architecture*, Karine Delobbe, éditions PEMF, coll. « Histoire d'un art », 2004.
- *Promenade en architecture*, Véronique Antoine-Andersen, Actes Sud junior, 2006.

**POUR LES ADULTES**

- *Qu'est-ce que l'architecture ?*, ouvrage collectif, éditions Beaux Arts magazine, 2007.
- *La Cité de l'architecture et du patrimoine*, TDC n° 933, SCÉRÉN-CNDP, 1<sup>er</sup> avril 2007.

**Dans la collection "Pont des arts"****CRDP de l'académie d'Aix-Marseille/Élan vert**

- *Fleur de sel* (Géraldine Elschner et Stéphane Girel) pour découvrir la Saline Royale d'Arc et Senans, œuvre d'architecture industrielle bâtie au XVIII<sup>e</sup> siècle par Claude Nicolas Ledoux.
- *Mona Lisa* (Géraldine Elschner et Ronan Badel). Un album pour découvrir *La Joconde* de Léonard de Vinci. 2011.
- *Omotou guerrier masai* (Michel Piquemal et Bruno Pilorget). Un album pour découvrir *Guerrier debout* et *La Mère et l'Enfant* d'Ousmane Sow. 2011.
- *Des Zigos chez Crapoto* (Stéphane Servant et Christine Destours). Un album et un livret pour découvrir *Galerias Lafayette* de Dubuffet. 2011.
- *Moi, princesse Marguerite* (Christine Beigel et Xavière Devos). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Les Ménines* de Vélasquez. 2011.
- *Chat et oiseau* (Géraldine Elschner et Peggy Nille). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Chat et Oiseau* de Klee. 2011.
- *Les Arbres de Noël* (Géraldine Elschner et Stéphane Girel). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Route sur la neige à Honfleur (près de la ferme Saint-Siméon)* de Monet. 2010.
- *La Couleur de la nuit* (Hélène Kérillis et Vanessa Hié). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Arearea (Joyusetés)* de Gauguin. 2010.
- *Guillaume et la couronne du cousin Édouard* (Charlotte Mollet et Muzo). Un album et un livret pédagogique pour découvrir deux moments de la *tapisserie de Bayeux*. 2010.
- *La Grande Vague* (Véronique Massenot et Bruno Pilorget). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Sous la vague au large de Kanagawa* de Hokusai. 2010.
- *Que la fête commence !* (Géraldine Elschner et Aurélie Blanz). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Le Cirque* de Seurat. 2010.
- *Mystères en coulisse* (Hélène Kérillis et Lucie Albon). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Répétition d'un ballet sur la scène* de Degas. 2009.
- *Natura et les chevaliers des quatre saisons* (Pierre Coran et Élise Mansot). Un album et un livret pédagogique pour découvrir les « quatre saisons » d'Arcimboldo, *Printemps, Été, Automne, Hiver*. 2009.
- *Les Bourgeois de Calais* (Géraldine Elschner et Christophe Durual/Stéphane Girel). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Les Bourgeois de Calais* de Rodin. 2009.
- *Kalia sous les étoiles* (Didier Dufresne et Cécile Geiger). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Campement de Bohémiens aux environs d'Arles* de Van Gogh. 2009.
- *Voyage sur un nuage* (Véronique Massenot et Élise Mansot). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Les Mariés de la tour Eiffel* de Chagall. 2008.
- *La Charmeuse de serpents* (Hélène Kérillis et Vanessa Hié). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *La Charmeuse de serpents* du Douanier Rousseau. 2008.
- *La Magissorcière et le Tamafumoir* (Hélène Kérillis et Vanessa Hié). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Le Carnaval d'Arlequin* de Miró. 2007.
- *Un Oiseau en hiver* (Hélène Kérillis et Stéphane Girel). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Les Chasseurs dans la neige* de Bruegel. 2007.

**Pour travailler en réseau sur d'autres albums** : le site Ricochet <http://www.ricochet-jeunes.org> propose de nombreuses ressources sur la littérature de jeunesse, les auteurs, les illustrateurs et toutes sortes de pistes (recherche, formation, services...).

**À PARAÎTRE**

- *L'Enfant aux pistolets* pour découvrir *La Liberté guidant le peuple* de Delacroix (début 2012).
- *Petit Noun*, pour découvrir l'hippopotame bleu, collections égyptiennes du Louvre (printemps 2012).

**Retrouvez en ligne sur le site du CRDP de l'académie d'Aix-Marseille** : [www.crdp-aix-marseille.org](http://www.crdp-aix-marseille.org) > edition > nospublications > education artistique  
l'ensemble de la collection "Pont des arts" et des documents complémentaires.

La nuit avait duré longtemps.  
Une nuit brune, au ciel nu et sans lune.  
Une nuit de brume et de cendres,  
au ciel en deuil de ses étoiles...  
La guerre avait mangé le monde,  
les champs, les villes et les villages.  
Comme un ogre ! Les ports, les plages  
et les gens, minuscules, entre ses énormes  
mâchoires d'acier.  
Elle avait tout broyé, tout dévoré.  
Tout englouti.  
Ou presque...

Le jour cependant revint, se levant sur un océan de  
ruines.

Notre île, doucement, s'éveillait.  
Ses contours, flous d'abord, se dessinèrent bientôt.  
Elle était si petite ! Juste une colline  
avec un arbre, un seul, dessus.  
Et quelques survivants, naufragés hébétés...  
Première lueur du premier matin d'après-guerre,  
l'aube douce brûlait nos yeux.  
Et nos gestes étaient maladroits...  
Se lever,  
se tenir debout,  
se serrer dans les bras.  
Sourire, pleurer... se retrouver.

Du centre de notre île  
ouverte à tous les horizons,  
la côte était maintenant bien visible,  
traçant autour de nous les bords de la prison.  
Je m'élançais dans l'arbre,  
grimpai de branche en branche...  
Restait-il d'autres terres, ailleurs ?  
Main en visière, je scrutai les lointains,  
ceux de l'Est et du Sud, ceux de l'Ouest  
et du Nord, mais ne vis que la mer.  
Partout.

— Nous voilà seuls au monde, murmura l'un de  
nous.

— Non, dit un autre. Rien n'est sûr.

Du sommet de cet arbre, on ne voit guère plus loin  
que dix milles à la ronde.

— Pour savoir, il faudrait partir en mer ! s'écria un  
troisième.

Abattons l'arbre et construisons un bateau !

Le ton montait.

— Ce serait une folie !

— Et si cet arbre était, lui aussi, seul au monde ?

Il fut sagement décidé de ne pas sacrifier notre arbre  
mais,

au contraire, d'en prendre le plus grand soin.

— Semons-lui toute une forêt de descendants !

Était-ce le vent ?

J'eus l'impression que l'arbre soupirait.

Les jours suivants,

la vie reprit timidement son cours.

Le travail ne manquait pas : il fallait rebâtir.

Pourtant l'île nous semblait perdue, ainsi offerte  
à tous les vents de l'inconnu.

L'idée de ce bateau flottait toujours  
dans l'air, dans nos pensées, nos rêves...

Un soir à la veillée, quelqu'un lança :

— Et vous ? Comment l'imaginez-vous ?

Trois voix répondirent en chœur :

— Blanc !

— Comme un drapeau de paix.

— Comme la lumière, aussi...

la lumière enfin retrouvée !

Chacun prenait la parole,

ajoutant sa vision des choses :

— Un ventre assez large pour tous !

— Où l'on pourrait recueillir  
d'éventuels naufragés...

Était-ce le feu ? Nos yeux brillèrent  
plus fort que les étoiles.

Alors, cela devint une habitude :

chaque semaine, nous nous réunissions  
pour inventer, ensemble, le bateau idéal.

Unique ! Un vaisseau fantastique

et qui nous ressemblerait vraiment.

À la proue, nos espoirs d'un monde nouveau  
pour voguer sans peur vers demain.  
Et à la poupe, nos souvenirs heureux...  
ceux d'avant-guerre, ceux de toujours :  
sourires, mots doux, gestes tendres,  
regards complices... Tout ce qui allège le cœur  
et nous pousse dans le vent.

Nous y pensions souvent.  
La charrue dans les champs devenait gouvernail.  
Et sur la corde à linge, nous hissions les voiles  
multicolores  
de ce rêve tenace et fou !  
Moi, sur mon arbre perché,  
je faisais d'autres songes encore...  
Depuis qu'elle était revenue dans le ciel,  
sa grosse figure claire et ronde  
gentiment penchée sur le monde,  
mes pensées s'envolaient vers elle.  
« Pourquoi notre bateau, si extraordinaire,  
ne pourrait-il pas nous conduire à travers l'espace ?  
Je voudrais aller embrasser la Lune ! »

J'avais peur que l'on rie de moi. Ce ne fut pas le cas.  
Un matin, les « grands » réunirent les enfants.  
— C'est vous, annoncèrent-ils, qui avez l'imagination  
la plus libre, la plus fertile... C'est vous qui allez  
dessiner les plans de ce futur vaisseau !

« Hourra ! »  
Des ailes poussaient à nos idées  
que déjà nos vieux cahiers quadrillés  
peinaient à contenir...  
Il fallait voir grandeur nature.  
Alors nous l'avons dessiné au sol,  
à même la page d'herbe verte.

Sur les chemins et dans les champs,  
nous avons ramassé, choisi, lavé,  
poli les pierres les plus jolies.  
Sur le rivage, les galets brillants,  
les blancs coquillages...

Puis nous les avons disposés par terre  
avec les fleurs sauvages si colorées,  
ce nid d'oiseau abandonné,  
nos billes ébréchées,  
nos trouvailles...

Un jour,  
notre travail fut terminé.  
Le dernier caillou posé,  
fermant le contour en pointillé  
de notre bateau à rêver,  
nous avons fait la ronde...  
et un vœu, silencieux.  
Était-ce le vent fou venu de la mer  
ou le feu brûlant du Soleil ?  
Sur la colline, en son sommet,  
je le vis à l'arbre amarré.

Comme dans un rêve,  
nous sommes montés à son bord.  
Blanc, le ventre large et lumineux,  
des couleurs partout,  
même la Lune... Tout !

Tout était tel que nous l'avions imaginé.  
Il était prêt à nous emporter au loin,  
à briser notre isolement.

Dans un élan de joie,  
nous nous sommes hissés sur le pont,  
impatiens de pouvoir de nouveau scruter l'horizon.  
Or, quelle surprise !  
Aux quatre points cardinaux  
de la Terre flottaient toutes sortes  
d'étranges et merveilleux vaisseaux.  
Ainsi, d'autres que nous avaient  
survécu à la guerre et rêvé, aussi fort,  
de se trouver des frères  
au-delà des frontières...

La chapelle de Ronchamp

Le Corbusier

# Le vaisseau blanc

Véronique Massenot et Anja Klaus

Au premier matin d'après guerre, les habitants d'une petite île s'éveillent et redécouvrent la lumière douce du jour.

Reste-t-il d'autres terres, hors des eaux ?

Les enfants vont rêver, inventer et dessiner un bateau idéal, unique, fantastique.

Un vaisseau de lumière et de couleurs qui les emmènera au-delà de l'horizon.

Ce beau conte amène à la découverte de la chapelle de Ronchamp, un édifice architectural original, pensé par Le Corbusier comme « un vase de lumière ».

Progressivement, les détails de la chapelle se dessinent au fil des pages de ce nouvel album de la collection *Pont des arts* coéditée avec L'Élan vert.

**Le livret de propositions pédagogiques, documentaires et créatives, vient compléter l'album par de nombreuses activités dans lesquelles l'enseignant puisera en fonction de son projet de classe.**

L'enseignant pourra :

- **faire découvrir l'univers de création de Le Corbusier ;**
- **entrer dans les arts de l'espace ;**
- **élargir la réflexion sur les arts grâce à une chronologie ;**
- **aborder avec les élèves l'album** : les liens entre récit et illustrations, l'album et le récit de rêve, l'implicite et l'explicite, le réel et l'imaginaire ;
- **mettre en œuvre des activités artistiques** : une rencontre sensible avec une œuvre d'architecture, le dessin comme composante plastique, la création en volume.

Retrouvez la collection *Pont des arts* sur le site du CRDP de l'académie d'Aix-marseille :

[www.crdp-aix-marseille.fr](http://www.crdp-aix-marseille.fr)